

Le meilleur art contemporain cubain dans Habanarte 2014

En septembre, Habanarte 2014 convertira nouvellement La Havane en une grande galerie, comme durant les Biennales. Le grand Festival des Arts à Cuba comptera les principaux plasticiens de l'île avec le meilleur de l'art contemporain qui est fait aujourd'hui.

Fernando Rojas, vice-ministre de la Culture et président du comité d'organisation, a annoncé que ce grand événement aura lieu du 11 au 21 septembre « Au cours de ces journées tous les musées, toutes les galeries et tous les ateliers ouvriront leurs portes, non seulement afin que l'on puisse apprécier ou acquérir certains de ces pièces, mais pour que l'on puisse voir le processus de création et de production artistique dans notre pays. Il n'y aura pas de Biennale de La Havane en 2014 mais, comme durant celle-ci, les arts visuels cubains seront présents dans les rues et les institutions afin de montrer le meilleur de nos productions et de nos créateurs. Habanarte sera un autre hommage mérité au 30e anniversaire que cet événement célèbre en 2014 et il permettra une nouvelle rencontre de notables artistes avec des jeunes créateurs diplômés de l'Académie San Alejandro, de l'Institut Supérieure de l'Art ou des Académies des beaux-arts de tout le pays ».

Parmi les principales propositions d'Habanarte il a souligné l'option « Habana Open House » lors de laquelle le public pourra visiter les ateliers de plus d'une dizaine d'artistes contemporains, où leurs œuvres seront exposées, et dialoguer avec les créateurs en plein processus de production, précisant les visites des Studios Kcho à Romerillo et celle de la Galerie Diago où, en plus, il y aura une exposition d'art naïf.

Certaines des pièces et des auteurs, protagonistes de la paradigmatique exposition Volumen 1 – qui a catalysé l'arrivée de l'art contemporain cubain – seront les offres de la galerie commerciale La Acacia, où sera également présentée l'exposition 2X2, avec des œuvres des artistes du reconnu Groupe des 11.

La galerie La Acacia se joindra à d'autres galeries avec l'espace « La nuit des galeries », comptant la présence d'artistes invités et de groupes du jazz qui conjugueront la musique avec les arts visuels dans une union parfaite du bon art cubain. D'autre part, l'Atelier de Sérigraphie René Portocarrero accueillera l'exposition collective de jeunes des arts graphiques où seront présentées et vendues des affiches du prestigieux Projet CACA (Vlub des Amis de l'Affiche).

Parmi les principaux événements programmés par le Conseil National des Arts Plastiques se trouve la deuxième édition de la rencontre Post-it et le concours et l'expo vente d'œuvres pour les jeunes artistes ayant moins de 35 ans.

Pour sa part, la galerie Génesis a annoncé qu'elle programmera des parcours dans les galeries havanaises du 11 au 21 septembre, lesquels termineront dans le bureau central de cette institution avec la présentation de la collection Afuera, a commenté Lizet Fraga, sa directrice commerciale.

Elle a aussi annoncé le lancement de dossiers comptant des reproductions artistiques des principaux artistes cubains des 19e et 20e siècles, faisant partie du projet « La Collection ». Alors que la Galerie Servando présentera les œuvres des artistes contemporains José Manuel Fors, Glauber Ballesteros, Adrián Fernández, Luis Enrique López et Karlos Pérez,

La principale attraction des arts visuels cubains sera sans aucun doute le Musée National

de Beaux-arts, spécialement son édifice d'Art Cubain, dans lequel il y aura des nouvelles expositions de ses collections de peinture, de gravure, de sculpture, d'art funéraire et des arts décoratifs.

Le Musée National de Beaux-arts de Cuba a restauré récemment son ancien édifice, le Palais des Beaux-arts, ouvert au public en 1955 et, depuis cette date et jusqu'à ce jour, les plus importantes collections nationales des arts plastiques, cubains et universels, se sont enrichies.

La Jiribilla

Meñique révolutionne le cinéma cubain d'animation

La Havane , – Le réalisateur cubain Ernesto Padrón, directeur du long-métrage animé en 3D "Meñique", a assuré qu'il se livrera à une aventure de ce genre si l'histoire en serait digne.

Après la première mondiale du film cubain animé en 3D, Padrón a avoué ce week-end à Prensa Latina qu'il n'a « jamais renoncé à son rêve de réaliser ce film, même aux moments les plus difficiles ».

On dit que Meñique fera une révolution dans le monde du cinéma d'animation à Cuba, comme a fait jadis « Vampiros en La Habana » (un film culte dirigé par le frère d' Ernesto, le légendaire Juan Padrón).

Le film, coproduit avec la Galice, est déjà commercialisé dans des pays comme la Corée du Sud, la France et l'Allemagne, est un hommage à Tulio Raggi, un réalisateur indispensable de l'animation à Cuba décédé il y a peu de mois.

Source: Prensa Latina

Radio Florida

« Habanarte » en septembre : la compagnie Irene Rodríguez

La jeune compagnie Irene Rodríguez se présentera dans le cadre du programme de l'événement culturel Habanarte, qui aura lieu du 11 au 21 septembre à La Havane.

Cette compagnie a été fondée en 2012 par sa directrice Irene Rodríguez qui, durant plusieurs années, a été la première danseuse du Ballet Espagnol de Cuba. Elle est aussi

chorégraphe et ce travail s'est intensifié depuis la création de sa compagnie.

Ce groupe se caractérise par le haut niveau d'interprétation de ses danseurs qui dominent avec rigueur les danses espagnoles classiques jusqu'au flamenco le plus authentique. Elle fait la fusion de ce dernier genre avec la danse contemporaine, les arts dramatiques et le folklore cubain, ainsi que tous les éléments qui conduisent à cette communion entre la tradition et la modernité.

En moins de trois ans de vie artistique, la compagnie Irene Rodríguez a gagné l'admiration du public et l'approbation de la critique spécialisée pour ses excellentes et précises mises en scène qui pourront être appréciées dans Habanarte.

CUBARTE

Le 15e Festival National de Théâtre à Camagüey

En célébrant le 200e anniversaire de la naissance de Gertrudis Gómez de Avellaneda, l'agenda du 15e Festival devient une partie intégrante des événements pour les cinq cents ans de la ville de Camagüey.

Une stratégie autour du concept « Théâtre : mémoire, palpitation et transferts », regroupée en segments, sont les propositions scéniques de tout le pays. Des productions exemplaires qui ont été des points de repère dans certaines des quatorze éditions passées et qui font encore partie du répertoire d'emblématiques compagnies, partagent un espace avec les propositions ayant pariées sur autres vocabulaires expressives et d'autres modes de spectacularisation quant à leurs relations avec le lecteur/spectateur.

Des expositions, des présentations de matériels spécialisés sur divers supports, un forum théorique, des rencontres thématiques, des ateliers et des montages de spectacles, ainsi que des cycles de théâtre au cinéma s'ajustent à ce concept.

« Théâtre : mémoires, palpitations et transferts » devient une plate-forme active qui enregistre les coordonnées et les comportements discursifs qu'assume la pratique scénique cubaine d'aujourd'hui. Le lien vivant entre la mémoire, la réalité et les dérives discursives établit des coordonnées de dialogue dans la caractérisation du théâtre que nous faisons, de celui que nous pouvons et voulons faire ; une instance indicatrice dans la programmation du Festival.

CubaEscena

Les Archives Nationales de Cuba fêtent l'anniversaire de La Route de l'Esclave

Les chercheurs et les spécialistes des Archives Nationales de la République de Cuba (ANRC) développeront diverses activités jusqu'à la fin de l'année pour commémorer le 20e anniversaire du projet international de l'UNESCO « La Route de l'Esclave : résistance, liberté et patrimoine ».

Le prochain numéro du Boletín del Archivo Nacional, sera dédié au 170e anniversaire de la Conspiration de La Escalera, avec un ouvrage sur le legs de l'esclavage en Amérique et un hommage spécial à l'historienne Gloria García.

De même, les sources liées à la Diaspora Africaine de la part des spécialistes de l'ANRC lors d'événements sur ce sujet ainsi que la publication d'articles ayant trait à son importance seront divulguées sur le site Web du centre et dans d'autres publications numériques.

La base de données Tradecub II, sur le commerce et la traite négrière, et celle dédiée à José Luciano Franco, incluant la présentation d'un multimédia sur la vie et l'œuvre de l'illustre chercheur seront ouvertes au public par l'intermédiaire d'Intranet.

L'ANRC proposera aussi une exposition de documents liés à la répression de 1844 contre les hommes et les femmes noirs, libres et esclaves, et une journée de l'Atelier d'Archivistique et d'Histoire sera dédiées aux travaux de recherche sur l'esclavage et son legs.

Selon Bárbara Danzie León, investigatrice de l'ANRC : « Ces activités visent à promouvoir la connaissance d'une partie de l'Histoire de l'Afrique en Amérique. À partir de la valeur testimoniale qu'offrent les documents historiques, on peut confirmer l'endroit qui correspond aux peuples africains comme un élément essentiel dans la formation de notre identité afro-américaine et, en outre, ils constituent une forme de lutte contre le racisme ».

Le projet La Route de l'Esclave a été fondé en 1994 par l'UNESCO afin de briser le mur du silence sur la signification de la traite négrière et de faire connaître son importance dans les relations entre les peuples liés à ce crime historique.

CUBARTE

L'Université des Arts diplômé 213 nouveaux artistes

L'Université des Arts de La Havane a diplômé 213 nouveaux artistes lors d'une cérémonie dans la salle Avellaneda du Théâtre National de Cuba, présidée par Miguel Díaz Canel Bermúdez, membre du Bureau Politique du Parti Communiste de Cuba et Premier vice-président des Conseils d'État et des Ministres et comptant la présence de Julián González, Ministre de la Culture, parmi d'autres personnalités.

Rolando González Patricio, recteur de ce centre, a félicité tous les diplômés de la trente-troisième remise de diplômes et il a précisé que le cours 2013-2014 se souligne car il

compte 55 pour cent de femmes.

Il a précisé que 88 étudiants ont suivi les cours diurnes, 67 ont obtenu le « Titre d'Or » et que deux étudiants étrangers, un d'Espagne et l'autre du Mexique, ont terminé leurs études.

« Toutes les étudiants de l'enseignement supérieur dans les cinq spécialités de cette université se joindront à l'avant-garde artistique à l'échelle nationale, corroborant ainsi le plus haut engagement avec la Patrie », a-t-il dit, assurant que ce centre est encore loin de l'horizon qu'il poursuit et il a remercié le soutien de ces diplômés quant au développement de la société.

Au nom du corps des professeurs, Bárbara Balbuena a expliqué que c'était un grand honneur pour elle de représenter tous les professeurs de l'Université des Arts lors d'une cérémonie, un site qui l'a accueilli en septembre 1971.

Michel Cruz Gómez, le meilleur des diplômés, a renforcé le désir de chacun de ne pas décevoir ceux qui ont compté sur eux jusqu'à ce jour.

L'Université des Arts a reconnu la Casa de las Américas, l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), l'Institut Supérieur Polytechnique José Antonio Echeverría, le Département d'Histoire de l'Université de La Havane, l'Entreprise des Enregistrements et des Éditions Musicales (EGREM) et le Théâtre National de Cuba pour leurs apports à l'enseignement.

AIN

Des spécialistes cubains soulignent la conservation du patrimoine

Camaguey, – La conservation des constructions architectoniques historiques a été le sujet de la Première journée scientifique pour le sixième anniversaire de la déclaration d'un segment du centre historique de Camaguey comme Patrimoine Culturel de l'Humanité.

Le MSc Maria Isabel Carmentales, directrice intérimaire du Bureau de l'Historien de la ville de Camaguey, a informé que pendant qu'elle a développé le programme qui a commencé bien avant qu'elle ne devînt la déclaratoire par l'Unesco, (Québec, Canada, juillet 2008).

Lors de la Première Journée Scientifique, qui a été effectuée au Centre de Conventions Santa Cecilia, trois commissions ont débattu sur des stratégies pour sauvegarder la condition de Patrimoine de l'Humanité, octroyé à un segment de 54 hectares du Centre Historique.

Les travaux se sont intensifiés, dans le contexte de l'anniversaire 500 de la ville de Santa María del Puerto del Príncipe, à environ 570 kilomètres à l'est de La Havane, l'événement qui a marqué le demi millénaire de cette grande ville du centre de Cuba, fondée le 2 février 1514.

Précisément dans l'évènement théorique, des spécialistes et des enquêteurs cubains ont approfondi sur l'importance de la conservation des immeubles de valeur patrimoniale et de sujets liés à l'histoire des sept premières villes fondées par les Espagnols le plus grand des Antilles.

Camagüey, l'une des villes les plus antiques de l'Amérique, selon le Docteur ès sciences Luis Álvarez, dès le 1980 a été déclaré Monument National et son centre historique comprend 322 blocs, qui regroupent environ neuf mille 241 immeubles, trois mille 450 avec caractéristiques patrimoniales.

Source: Prensa Latina

Radio Florida

Le musée de cire de Bayamo fête ses 10 ans

Bayamo, (RHC)- Le Musée de cire de Bayamo, unique en son genre à Cuba a fêté ses dix ans. Devenu l'un des symboles de cette ville, située à 700km à l'est de la capitale, le musée a accueilli plus de 500 000 visiteurs depuis sa création.

Ismary Lopez, qui dirige le musée, a expliqué à l'agence de presse AIN que l'affluence des visiteurs cubains est quotidienne et que le Musée de cire est un passage obligé des circuits touristiques proposés aux touristes.

La responsable du musée s'est félicitée d'avoir conquis le coeur des Cubains et des étrangers pendant ces 10 années. Ce n'est pas le fruit du hasard, a-t-elle assuré, c'est le fruit d'un long travail des employés du musée mené de concert avec la population locale, pour renforcer ce lien avec les habitants. Ce travail s'est traduit par des activités socioculturelles dans les quartiers et la mise en place d'espaces conçus pour satisfaire les goûts d'un public varié.

Le coup d'envoi des festivités pour le 10^e anniversaire a été donné par le concert de l'orchestre Yakaré, vendredi dernier. De nombreuses activités sont prévues dans le cadre de cet anniversaire jusqu'à la fin de l'année 2014. Le 13 août prochain, la statue de cire grandeur nature du célèbre écrivain colombien Gabriel García Márquez, décédé au mois d'avril, sera inaugurée.

Au mois d'octobre, le musée présentera au public la statue du musicien Juan Formell, qui a créé et dirigé jusqu'à sa mort l'orchestre Los Van Van.

Le Musée de cire, qui a ouvert ses portes le 14 juillet 2004, abrite une collection de 13 statues, grandeur nature, dont celle des héros des guerres d'indépendance Carlos Manuel de Céspedes et José Martí.

Le musée compte également des statues de personnages célèbres de Bayamo, de musiciens cubains, de l'écrivain étasunien Ernest Hemingway et du jeune italien Fabio Di Celmo, victime du terrorisme contre Cuba.

Les figurines du musée ont été sculptées par les frères Rafael et Leander Barrios Milán et leur père Rafael Barrios Madrigal.

Source AIN

Edité par Reynaldo Henquen

www.radiohc.cu

L'exposition « Dicha Grande » dans le Musée de la Révolution

Après avoir été exposée pendant deux mois dans le Mémorial José Martí, « Dicha Grande », l'exposition de l'artiste Yasser Lezcano (Lezkno), en hommage à l'Apôtre, a été présentée dans le Musée de la Révolution, commençant ainsi un périple dans une grande partie des salles d'exposition du pays.

Au moyen de photographies imprimées sur la céramique, Lezkno reconstruit des moments importants de la vie de José Martí desquels il n'y a pas de registre visuel sur 13 représentations murales, ce qui confère à l'exposition « un caractère nouveau et une grande durabilité dans le temps », a souligné Armando Hart Davalos dans le catalogue.

« On souligne la rigueur historique qui accompagne cet effort artistique avec des références précises aux textes de José Martí, ainsi que le soin esthétique et le respect envers notre bien-aimée Héros National », ajoute Armando Hart.

Ana Sánchez, directrice du CEM (Centro de Estudios Martianos) a assuré au journal Juventud Rebelde lors de l'inauguration que le fait de recréer ces images a une grande valeur esthétique et culturelle : « Les textes ont une actualité incalculable. « Dicha Grande » contribue à renforcer l'identité nationale, qui naît de l'histoire ». Ensuite elle s'est référée à l'excellente facture de l'exposition et elle a fait l'éloge de la sensibilité artistique de Lezkno, qui a su exprimer l'essence de la pensée de Martí à travers l'art : « Nous aimerions que la destination finale de l'exposition « Dicha Grande » soit le CEM. Je pense que c'est l'endroit où elle devrait être après la fin de son itinéraire, car la voir est comme avoir l'histoire devant les yeux ».

Juventud Rebelde

Le rôle de la culture dans les Caraïbes aujourd'hui : contextes et défis

Dans le contexte actuel, les acteurs culturels de la région caribéenne affrontent de nombreux problèmes récurrents ou récents tels que les différents héritages coloniaux, le multilinguisme, les inégalités socio-économiques et l'isolement géographique qui

entravent la diffusion et les échanges.

Cette situation, qui s'exprime dans des cadres de sa diversité, implique, pour les créateurs, les producteurs, les chercheurs et d'autres professionnels de la culture, la capacité de développer des projets soutenables, en correspondance avec les spécificités de cette région culturelle.

Le séminaire comprendra des interventions de spécialistes nationaux et internationaux par le biais de conférences magistrales, en plus des tables rondes et des ateliers qui seront une opportunité pour les échanges et la conception de projets, convoqués par de jeunes professionnels du domaine des Sciences Sociales, des Sciences Humaines et de l'Art, ayant moins de 40 ans.

Les principaux sujets aborderont les lignes suivantes :

- Les Caraïbes contemporaines : un contexte culturel interterritorial et multiculturel.
- Les approches interdisciplinaires : la religiosité populaire, la dimension communautaire, les marginalités et les exclusions dans les Caraïbes.
- Le rôle de la culture et le débat critique dans les Caraïbes d'aujourd'hui : la création artistique et l'institutionnalité.
- Les perspectives de la connaissance et des nouveaux réseaux de diffusion dans l'ère globale de la communication.

Les conférences magistrales seront offertes par les docteurs Anja Bandau, Richard Price, Sally Price et Félix Valdés sur les sujets énumérés. Les parties intéressées sont invitées à soumettre leurs exposés afin d'intégrer les tables rondes à la suite de ces interventions, d'une durée de 15 minutes. Les propositions doivent être présentées en espagnol à seccaribe@casa.cult.cu avant le 1er septembre 2014, lesquelles comprendront un résumé de 250 mots, un titre, un curriculum vitae de 200 mots et un document avec les données personnelles suivantes : nom et prénom, nationalité, niveau académique, spécialité, adresse postale, téléphone, courrier électronique. Le sujet auquel est associé la présentation doit être spécifié.

Les ateliers seront dirigés par les spécialistes Alanna Lockward et Jean Frédéric Chevallier. Chacun de ceux-ci compteront un maximum de dix membres et ils aborderont les thèmes suivants :

- Les formes artistiques émergentes et les projets soutenables pour les Caraïbes.
- Les pratiques culturelles contemporaines, la communauté et la projection sociale dans les Caraïbes.

Pour participer aux ateliers, les personnes intéressées doivent envoyer leur proposition en espagnol à seccaribe@casa.cult.cu avant le 1er septembre 2014, celle-ci comprendra un résumé de 250 mots, un titre, un curriculum vitae de 200 mots et un document avec les données personnelles suivantes : nom et prénom, nationalité, niveau académique, spécialité, adresse postale, téléphone, courrier électronique. L'atelier auquel est associé la présentation doit être spécifié.

Les exposés acceptés et l'inscription aux ateliers seront connus le mercredi 10 septembre 2014. Tous les conférenciers et les animateurs des ateliers recevront un certificat accréditif.

Le Centre des Études des Caraïbes de la Casa de las Américas remettra un maximum de quatre prix en exposés et ateliers, respectivement, lesquels composeront le programme de son Colloque International « La diversité culturelle dans les Caraïbes », qui aura lieu en mai 2015.

Le séminaire a été organisé par le Centre des Études des Caraïbes de la Casa de las Américas en collaboration avec l'Institut Goethe (Allemagne), l'Institut Français et les services culturels des Ambassades d'Allemagne et de France à Cuba.

La Ventana

Une exposition d'un collectionneur étasunien est dédiée aux 5 à Cuba

La Havane, (RHC)- Une exposition de la collection « Mon amour pour l'art, mon amour pour Cuba » présentée par le collectionneur étasunien Gilbert Brownstone a été inaugurée à La Havane en hommage aux 5 antiterroristes cubains condamnés aux États-Unis.

Au cours de l'ouverture de l'exposition, Gilbert Brownstone a relevé que ces combattants pacifiques représentent, pour Cuba et pour le Monde, la justice sociale et qu'ils ont été privés de leur liberté physique pour le simple fait d'avoir lutté contre le terrorisme dans les entrailles du monstre.

En présence de René González et de Fernando González, deux des 5 qui ont purgé la totalité de leurs peines et se trouvent à Cuba, le collectionneur a relevé qu'il a eu le privilège de connaître les proches des 5.

Edité par Peio Ponce

www.radiohc.cu

Le Ballet Infantile Liza Alfonso se produit à Hambourg

La Havane, (RHC).- Le Ballet Infantile Liza Alfonso se produit à Hambourg où il présente le spectacle « Niños de Cuba » (Des enfants de Cuba) qui inclut différents rythmes et genres musicaux cubains et internationaux.

La compagnie infantile Liza Alfonso se trouve à Hambourg répondant à une invitation spéciale que lui a faite la compagnie Schmidt-Tivoli, dirigée par le prestigieux acteur et

directeur allemand Corny Littman.

Dans des déclarations qu'elle a faites dans cette ville allemande, Liza Alfonso s'est référée à la chorégraphie de la troupe :

« C'est quelque chose de simple jusqu'à un certain point car les enfants et les adolescents transmettent toute une série de sentiments et de pureté spirituelle qui rendent très facile la communication avec le public. Ils le font d'une façon très naturelle. Ils ont la danse comme instrument pour communiquer avec les personnes sans avoir recours à la langue. À la fin du spectacle le public les applaudit debout ».

En ce qui concerne la critique et la répercussion dans les médias, Liza Alfonso a relevé:

« Les critiques ont toutes été excellentes. Le journal le plus important de Hambourg qui donne une évaluation maximale de 5 étoiles a donné à notre ballet la qualification de 4,5. Il faut tenir compte du fait qu'il s'agit d'enfants qui grandissent et qui se perfectionnent comme danseurs, qui se préparent pour l'avenir. Voilà, déjà le présent qu'ils ont. Ils ont eu de très bonnes expériences à propos de la profession de danseurs qu'ils aiment.

Ces expériences à Hambourg sont très belles pour eux et pour nous aussi. Nous avons reçu de très bonnes choses depuis que nous sommes ici. Nous célébrerons la journée de l'enfant à La Havane avec une présentation des enfants de la compagnie qui ne sont pas venus à Hambourg. Ici, chaque fois que le spectacle se termine, il y a toujours quelqu'un du public qui crie « Vive Cuba ».

Edité par Reynaldo Henquen

www.radiohc.cu

La película de Ana, le meilleur film du festival du Mercosur

Le film La película de Ana, du regretté cinéaste Daniel Díaz Torres, a remporté le prix du meilleur film lors du Festival de Cinéma del Mar : Un cinéma du Mercosur, qui a conclu dans la station balnéaire de Punta del Este (Uruguay).

Le film, qui a ouvert le festival, a été élu par le vote du public parmi plus de 30 productions provenant de plusieurs pays de la région, a informé la chaîne Telesur.

Une mention spéciale a été attribuée à la production vénézuélienne El manzano azul, d'Olegario Barrera.

Le prix pour le meilleur documentaire est revenu au film argentin Pichuco, de Martín Turnes, qui faisait partie d'un cycle d'hommage pour le centenaire de la naissance du musicien argentin Aníbal Troilo, lors duquel a été présenté le livre El Gran Troilo.

Le directeur du festival, Fernando Goldsman, a souligné la grande participation des échantillons provenant de plusieurs pays, ainsi que celle d'illustres personnalités du monde culturel.

Juventud Rebelde